

Au fil des années, tags et affichages sauvages ont fini par recouvrir les panneaux de bois protégeant les anciennes vitrines.

Ouest-France - 12/9/18

Les Amis du patrimoine dénoncent la démolition

La polémique

« **Ce projet ne nous va pas du tout.** » Michel Coignard, président de l'association Les Amis du patrimoine, dénonce la démolition des immeubles rue Dreyfus. « **On soutenait la position de l'architecte des Bâtiments de France, qui souhaitait qu'ils soient restaurés.** »

Mais il s'est heurté à l'avis des copropriétaires, pour qui les coûts de rénovation étaient trop importants. Plus tard, le préfet n'a pas non plus tenu compte de sa position et donné raison à la Ville de Rennes pour autoriser la démolition.

Michel Coignard rappelle que « **ces bâtiments datent du XVII^e siècle et sont les seuls vestiges du quartier, la place Saint-Germain ayant beaucoup souffert des bombardements de la dernière guerre. Ils contiennent beaucoup d'éléments qui auraient pu être conservés : des cheminées, des escaliers...** »

Le 6 de la rue Dreyfus donne sur une cour, à laquelle on peut aussi accéder par un porche situé rue du Pré-Botté, et où se trouvait autrefois le couvent des Grandes Ursulines, en partie détruit au XIX^e et transformé depuis en logements.

« **Le bâtiment du 6 était un ancien immeuble de rapport des religieuses (qui percevaient le loyer de plusieurs familles)** », indique aussi Vincent Chauvet, directeur de la promotion chez Bâti Armor.

Pour le promoteur, la démolition était toutefois inévitable. « **Ces immeubles étaient sous arrêté de péril, rappelle Damien Savey, responsable de Bâti Armor. Il promet une reconstruction soignée : Il n'y a pas eu de construction sur des façades bordant la Vilaine depuis très longtemps. Des appartements neufs, plus dans le centre-ville que ça, c'est aussi difficile à trouver. Nous avons donc une responsabilité architecturale pour construire**



quelque chose qui s'inscrive dans la durée. »

Les Amis du patrimoine avaient d'ailleurs été invités à participer au jury qui a sélectionné l'architecte du projet. « **Ils ne sont pas venus** », regrette Damien Savey. L'association n'envisage aucune action. « **On a mis sur la page Facebook de l'association des photos des bâtiments en disant aux Rennais : « Regardez-les bien, vous ne les verrez bientôt plus. C'est tout ce qu'on peut faire. »**

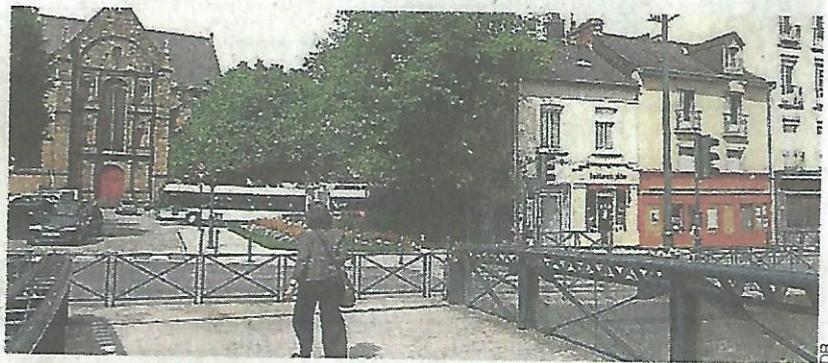
Y.-A. H.

Détruit en 2013, Le Chat qui pêche va revivre

L'histoire

C'était un troquet emblématique de Rennes, créé au milieu des années 90. Le Chat qui pêche, bar aux deux adresses et deux entrées (l'une place Saint-Germain, l'autre rue des Francs-Bourgeois) a fermé le 22 septembre 2012. Racheté par Rennes métropole, il a été démolit en 2013, pour permettre la construction d'une nouvelle station de la ligne B du métro.

À l'époque, l'annonce de la disparition du Chat qui pêche avait beaucoup mobilisé. « **C'est une institution ici. Alors, les clients imaginaient toutes sortes de solutions. Certains m'ont envoyé des avocats. D'autres**



Le bar se trouvait juste à droite au sortir du pont, face à la Vilaine.

l'établissement va renaître de ses cendres. En 2020, à l'angle de la place Saint-Germain, en bordure des quais, la nouvelle station se situera

Habitat... et « **on y retrouvera le bar emblématique, Le Chat qui pêche, promet Sébastien Sémeril, adjoint à l'urbanisme. On a imposé que le nom de l'ancienne enseigne reste, car il fait partie du patrimoine de la ville.** »